

**Solidarité  
Laïque**

Eduqués aujourd'hui, plus libres demain



Sous le haut patronage  
de la Ministre de l'Éducation nationale



**La Rentrée  
Solidaire**

UN CAHIER, UN CRAYON

avec les enfants  
du Mali

[www.uncatier-uncrayon.org](http://www.uncatier-uncrayon.org)

du 31 août au  
18 décembre  
2015



# Mali : L'éducation en crise

*Précédé d'un panorama mondial (p. 2-6)  
Dossier réalisé par Solidarité Laïque - 2015*

# Panorama mondial :

## La moitié des exclus de l'éducation vivent dans des zones de conflits

*273 jeunes filles restent captives de la secte Boko Haram depuis le 14 avril 2014 « Rendez-nous nos filles ! »...*

*Ces dernières années, on assiste à une hausse du nombre et de la gravité des attaques contre des écoles, des élèves et des étudiants, contre le Droit à l'éducation. Les conflits amoindrissent l'accès à l'éducation pour des millions d'enfants et d'étudiants, qui représentent aujourd'hui la moitié des exclus de l'éducation à l'échelle mondiale. Les conflits ont des impacts sévères sur les résultats éducatifs, les acquis scolaires, le retard scolaire, l'abandon... Pire, ce droit bafoué a des conséquences néfastes et durables sur la société et les individus.*



*Les enfants du Nord Mali et la mission des Nations-Unies (MINUSMA)*

*Crédit photo : UN- Marco Dormino*

### Etats des lieux

Pour des millions d'enfants dans le monde affectés par les désastres et les crises, le droit à l'éducation reste une promesse non tenue: 34 millions d'enfants sont non scolarisés dans les pays frappés par les conflits en 2012 (UNESCO)\*. Ils représentent la moitié des exclus de l'éducation de par le monde, et risquent potentiellement plus que les autres enfants de rester exclus, avec des dommages irréversibles pour les acquis fondamentaux.

Lorsque les conflits atteignent les populations civiles, les effets sur les enfants et les systèmes éducatifs sont immédiats, en détruisant les infrastructures scolaires, affectant la scolarité d'enfants et déplaçant les familles d'élèves et les éducateurs mais aussi en aggravant l'insécurité et la paupérisation des familles.

---

\* En savoir plus : Rapport mondial de suivi de l'éducation pour Tous, UNESCO 2015 <http://fr.unesco.org/gem-report/#sthash.dH9twuT3.dpbs> + <https://efareport.wordpress.com/>

# Panorama mondial : La moitié des exclus de l'éducation vivent dans des zones de conflits

Selon l'UNESCO, qui a dédié son rapport mondial de suivi de l'EPT de 2011 au sort des enfants et des élèves dans les pays en conflits :

- par rapport à l'ensemble des pays à faible revenu, la probabilité qu'un enfant ne soit pas scolarisé au niveau primaire est multipliée par trois dans les États fragiles ou en situation de conflit.
- les taux de scolarisation au secondaire y sont inférieurs de près d'un tiers.
- les taux de mortalité infantile y sont deux fois supérieurs à ceux des autres pays.

Pire l'école, l'institution scolaire, notamment parce qu'elle représente l'Etat, est souvent la cible des violences dans les conflits armés, comme au Nigeria ou au Mali. Elle peut être « une fabrique », un lieu pris au piège par la propagande et source de recrutement de futurs enfants soldats.

## EDUCATION IN CONFLICT

PROGRESS IN GETTING ALL CHILDREN AND ADOLESCENTS INTO SCHOOL IS BEING HELD BACK BY CONFLICT



**34 MILLION** out-of-school children and adolescents live in **conflict countries**.\*



Children in conflict countries are two times more likely to be **out of school** than their peers elsewhere.

\*in 2012



Adolescents in conflict countries are **two thirds** more likely to be out of school than their peers elsewhere.



Children in conflict countries are 30% less likely to complete **primary school** and half as likely to complete **lower secondary school**.

Sources:  
EFA Global Monitoring Report



Global Education First Initiative  
The United Nations Sustainable Development Goals

With thanks to:





# Panorama mondial :

## La moitié des exclus de l'éducation vivent dans des zones de conflits

### L'impact de la guerre sur l'éducation

D'après la coalition mondiale pour protéger l'éducation des attaques (GCPEA) et son rapport en 2014 « Education under attack » : des établissements scolaires, des universités ont été utilisés à des fins militaires dans 24 pays sur les 30 étudiés sur la période 2009-2013. C'est une tactique courante dans les conflits que d'amoindrir ou d'annihiler l'éducation. Boko Haram l'affirme jusque dans son appellation (sa dénomination abrégée en [haoussa](#) peut être traduite par « l'éducation occidentale est un péché »). Souvent, les bâtiments scolaires sont détruits, réquisitionnés, servent de logement pour les combattants, de bases de combat, voire de prisons ou de centres de torture. Les écoles sont aussi parfois détournées pour enrôler, recruter et former de jeunes soldats. « *Les parents n'envoient plus leurs enfants à l'école là où il y a les groupes EI (Etat Islamique) car ils ont peur qu'ils soient recrutés* » (collègue irakien de la CME (Campagne Mondiale Pour l'Education) ).

Récemment à Genève (16 décembre 2014) (Résolution 2143 du conseil de sécurité de l'ONU), une norme internationale a été adoptée pour prévenir l'utilisation militaire des structures éducatives. Les gouvernements doivent adopter et appliquer dans leurs propres plans et stratégies militaires, dans leurs pays, mais là aussi où leurs armées interviennent ces « Lignes directrices pour la protection des écoles et des universités contre l'utilisation militaire armée ».

L'impact des conflits se fait sentir aussi au travers le déplacement des familles et des enseignants, la destruction des équipements scolaires ou des perturbations dans les services publics. En outre, certains gouvernements brandissent la menace de l'insécurité pour augmenter massivement les budgets militaires, souvent aux dépens des dépenses pour l'éducation, alors que celles-ci devraient être non seulement maintenues mais augmentées.

L'éducation dans les États fragiles et ceux touchés par le conflit souffre d'un sous-financement notable : ces pays reçoivent près de 4 fois moins d'aide à l'éducation de base par enfant en âge d'aller à l'école primaire que les autres pays à faible revenu. Se renvoient souvent dos à dos aide internationale humanitaire ou d'urgence et aide sectorielle à l'éducation. Aujourd'hui moins de 4% de l'aide humanitaire d'urgence va à l'éducation.



Scène de la guerre au Nord Mali, ville de Kidal  
Crédit photo : UN- Marco Dormino

# Panorama mondial :

## La moitié des exclus de l'éducation vivent dans des zones de conflits

### La banalisation de la violence dans les zones en crise

L'utilisation militaire des infrastructures éducatives ou la « militarisation » de l'éducation ne se limite pas aux conflits, mais est aussi d'usage dans des contextes plus larvés de crise politique, d'oppression politique (l'enlèvement et l'assassinat des étudiants mexicains). Là encore, les enfants, les étudiants, leurs enseignants sont parfois pris pour cibles, parfois victimes indirectes d'attaques ou mettent en péril leur vie tous les jours pour leur droit d'apprendre ou d'enseigner. En Palestine, « à Ramallah, les enfants doivent aller à l'école tous les jours et passer le mur. Ils doivent arriver à l'école à 8h sinon ils sont refusés. Il y a des portes de sécurité et des campements juifs sur leur chemin, ils font des détours pour se protéger mais en fait ce chemin est très dangereux pour eux, encore davantage pour les petites filles ; aussi beaucoup sont déscolarisés, les parents préfèrent les garder à la maison ». Au Pakistan, avec le déploiement de l'armée et la menace sécuritaire « on forme même les enseignants à manier les armes ! Ce n'est pas une bonne solution pour les enfants de venir armés à l'école, ce n'est pas bon pour leur développement ».

Plus généralement, se pose la question de la protection des enfants, des éducateurs mais aussi la lutte contre la banalisation de la violence chez les enfants, dans leur environnement : cela passe par une approche plus inclusive avec des contenus sur la paix, la diversité linguistique, la tolérance, le respect de l'autre.

### **L'importance de l'éducation en situation de crise : « l'école protège, stabilise, prévient »**

Faire en sorte que les enfants retrouvent le chemin de l'école, pendant ou après une crise, leur assure une protection qui a fait ses preuves : l'école est un lieu d'apprentissage sûr qui permet aussi de repérer les plus gravement touchés, en particulier les plus jeunes ; de leur donner un cadre stable et rassurant, de libérer la parole, et de leur venir en aide.

*« Le droit d'accéder à l'éducation, y compris aux loisirs, doit être garanti même dans les situations de crises. Dans les situations d'urgence, qu'elles soient dues à l'homme ou aux éléments naturels, l'éducation présente de nombreux intérêts. Elle joue un rôle essentiel dans la normalisation de la situation de l'enfant et réduit au minimum les tensions psychosociales subies lorsque les situations d'urgence ont pour effet de déstabiliser de façon soudaine et violente la famille immédiate et l'environnement social de l'enfant. Elle est essentielle pour aider les enfants à faire face à l'avenir avec une confiance et une efficacité accrues. »*

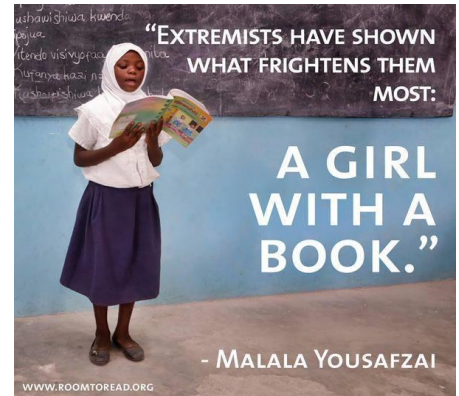
Recommandations de l'UNICEF/ UNESCO.

En savoir plus : sur l'Education en situation d'urgence Cf. le réseau international spécialisé de l'INEE  
<http://www.ineesite.org/fr/education-en-situations-urgence>

# Panorama mondial :

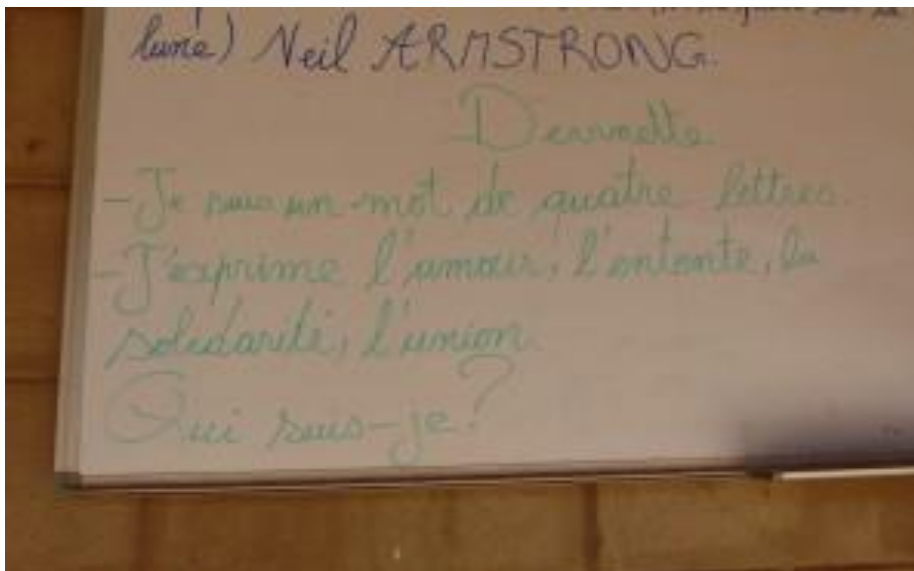
## La moitié des exclus de l'éducation vivent dans des zones de conflits

**L'éducation est primordiale pour le retour à la paix**, le processus de reconstruction d'un pays. On considère maintenant qu'il est crucial d'inclure l'éducation dans la planification et la mise en œuvre des interventions humanitaires. En effet, le retour à l'école même en situation de crise ou de post crise permet un retour à une forme de « normalisation » pour les enfants et permet de les protéger, physiquement, psychologiquement et socialement (notamment contre les trafics, l'exploitation économique, l'enrôlement forcé...). Elle donne un cadre stable, une structure et de l'espoir pour et dans l'avenir.



Plus durablement, une éducation de qualité contribue directement à la stabilité sociale, économique et politique des sociétés. Elle participe à réduire le risque de conflit violent en renforçant la cohésion sociale et en contribuant à la résolution des conflits et à l'édification de la paix.

L'éducation est aussi la meilleure arme pour lutter contre les obscurantismes, les extrémismes, et c'est aussi pour cela qu'elle est symboliquement prise pour cible dans plusieurs endroits du globe.

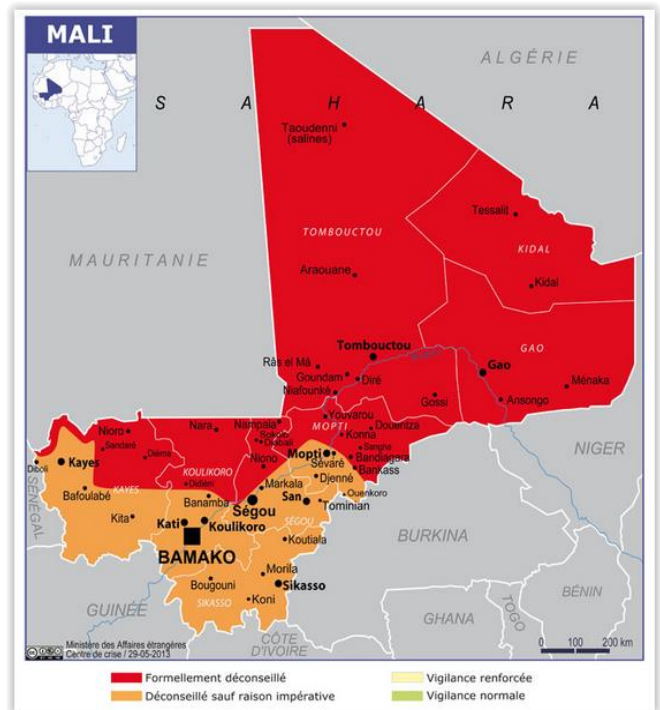


# Guerre au Mali : 3 ans déjà !

## Des centaines de milliers d'enfants toujours exclus de l'éducation

### Retour sur la guerre au Mali

- Cf. Dossier pédagogique « les enjeux de l'éducation au Mali » partie II
- Un site pour expliquer aux enfants le conflit malien :  
[http://fr.wikimini.org/wiki/Conflit\\_malien\\_de\\_2012-2013](http://fr.wikimini.org/wiki/Conflit_malien_de_2012-2013)
- LeMonde.fr présente une carte animée : la situation au Mali décryptée en cinq minutes  
[http://www.dailymotion.com/video/xwug23\\_carte-animee-la-situation-au-mali-decryptee-en-cinq-minutes\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xwug23_carte-animee-la-situation-au-mali-decryptee-en-cinq-minutes_news)



Carte du Mali et appel à la sécurité du Ministère français des Affaires étrangères (Crédit image : MAE France diplomatie)



Scène de la guerre au Nord Mali, ville de Kidal

Crédit photo : UN- Marco Dormino

# Guerre au Mali : 3 ans déjà !

## Des centaines de milliers d'enfants toujours exclus de l'éducation

### L'impact de la guerre sur l'éducation au Mali

[Voir le film : la rentrée scolaire 2013 post conflit au Mali](#) « L'école malienne en situation post-crise : un retour à la normale ? » Un film de Labass Lamine Diallo et Bakary Ouattara.

**Ce court web documentaire de Web EDU TV dont Solidarité Laïque est partenaire** montre avec force les impacts de la crise sur le système éducatif malien mais aussi, comment aujourd'hui l'école malienne relève le défi de la normalisation malgré l'occupation djihadiste et la suspension de l'aide internationale.

Aujourd'hui, au Mali, des centaines de milliers d'enfants sont toujours privés de leur Droit à l'éducation depuis la crise sociopolitique et sécuritaire majeure de janvier 2012. Malgré un retour à l'école pour nombreux d'entre eux en 2013, la situation générale de l'éducation malienne, déjà fragile, a été aggravée et impactée durablement par ce conflit armé et la crise qui perdure : le Mali mettra des années à reconstruire la paix et un système éducatif pour tous, en particulier les populations réfugiées et déplacées des régions du Nord.

*« En 2015, l'Objectif d'universalisation de l'éducation primaire au Mali semble à notre portée. Nous avons régressé dans nos progrès en 2012 avec les attaques du Nord, la destruction des mausolées de Tombouctou et l'université de Tombouctou\*... nous avons été contraints de fermer des écoles, les élèves ont été déplacés, leur Droit à l'éducation a été remis en cause. »*  
*« L'Éducation pour Tous ne peut être réalisée que si la paix et la sécurité sont assurées sur l'ensemble du territoire. Il nous faut rappeler l'importance aussi de l'éducation en situation de crise. »*

Discours du Ministre de l'éducation du Mali (Mr. Barthélémy Togo) en mai 2015 au Forum mondial de l'éducation à Incheon, République de Corée.

---

\* Tombouctou était aux XVe et XVIe siècles une capitale intellectuelle et spirituelle en Afrique. Haut lieu de la diffusion de la culture islamique, l'université de Sankoré comprenait 180 écoles coraniques et quelques 25 000 étudiants. INA : vidéo de 2 minutes sur la destruction de la ville de Tombouctou :

<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu05338/la-destruction-des-mausolees-de-tombouctou-au-mali.html>



# Guerre au Mali : 3 ans déjà !

## Des centaines de milliers d'enfants toujours exclus de l'éducation

### Quelques chiffres ...

- **700 000 à 800 000 enfants** en âge d'être scolarisés ont été affectés par le conflit
- **Plus de 200 structures éducatives** ont été détruites, occupées ou pillées par les groupes armés dans le nord.
- **Plus de 343 000 personnes** étaient déplacées à l'intérieur de leur propre pays (HCR 2013).
- **175 000 réfugiés** dans les pays limitrophes, Burkina Faso, Niger, Mauritanie.



Crédit photo : NU- Blagoje Grujic

**Interview : « Au Mali, 700000 enfants ont été déscolarisés du fait du conflit ! »**

**Famoro Keïta** : Président du Réseau des Associations pour le Développement de l'Education au Mali, partenaire de Solidarité Laïque, et conseiller pédagogique au ministère de l'éducation du Mali.

**« Vous êtes spécialiste de l'éducation au Mali. Quel a été l'impact de la crise au Nord Mali sur la scolarisation des enfants ?**

Dans cette région, les populations ont beaucoup souffert. Le secteur de l'éducation a été particulièrement affecté et se retrouve aujourd'hui à genoux. Sur le plan matériel, de nombreuses écoles ont été détruites, les bancs et les tables ont été cassés par les djihadistes qui les ont utilisés comme bois de chauffe. Des écoles coraniques ont été imposées à la place des écoles destinées à instruire et à éduquer. Les filles en particulier ont été recluses chez elles, privées d'accès à l'éducation. Pour les djihadistes, détruire l'école et faire régner la terreur pour ceux qui voulaient étudier, était un objectif en soi car cela signifiait s'attaquer au symbole de l'Etat.

**De nombreuses populations ont été déplacées. Parmi eux, des enseignants. Comment remédier à cette situation ?**

Progressivement, grâce au rétablissement de l'Etat de droit, des enseignants remontent vers le Nord. Mais le défaut de personnel éducatif est majeur. Pour le moment, il s'agit de permettre à ces enseignants réfugiés dans le Sud de ne pas perdre leurs acquis en leur offrant une formation continue. Bien entendu, il y a aussi un fort enjeu pour tous ces élèves qui ont dû fuir avec leur famille : on a recensé 700000 enfants qui ont été déscolarisés ! Leur permettre de reprendre le chemin de l'école et de poursuivre le cursus qu'ils avaient entamé est fondamental. Cela ne se fera pas sans une aide des ONG et de la communauté internationale. C'est déterminant car l'éducation de nos enfants permet de préparer l'avenir et le développement du pays ! »

# Guerre au Mali : 3 ans déjà !

## Des centaines de milliers d'enfants toujours exclus de l'éducation

### Une dégradation de l'environnement scolaire au Nord Mali

L'environnement scolaire au Nord du pays, déjà soumis à lourds problèmes matériels avant la crise, a subi une dégradation très forte en raison des différents groupes armés d'occupation qui ont méticuleusement saisis, détruits ou pillés des centaines d'établissements dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou. Les effectifs scolaires ont logiquement baissé. Le mobilier scolaire a été particulièrement atteint dans ces zones et la reconstruction en cours peine à améliorer la situation. La demande de fournitures et bien entendu le retour d'enseignants formés est aujourd'hui essentielle.

### Des situations de survie : l'éducation devient une préoccupation secondaire

La crise dans laquelle est plongé le Mali n'a pas amélioré les conditions de logement des nombreuses familles maliennes. La situation est préoccupante et son impact est terrible pour l'éducation des enfants maliens. Nombre d'enfants vivent dans des conditions indécentes, dans des maisons en terre, en tôle, ou des cabanes. Avec le déplacement des populations, on observe même à Bamako de nombreuses familles vivant sous les ponts, abritées par des tentes. Selon le HCR, la crise au nord du Mali a engendré près de 343 000 déplacés principalement vers les villes du sud en 2013 tandis qu'on comptait 175 000 réfugiés maliens dans les pays limitrophes (Burkina Faso, Niger, Mauritanie). Ces facteurs ont aggravé la précarité de ces populations se retrouvant dans le dénuement le plus total.

Trois courtes vidéos de l'UNICEF de témoignages d'enfants qui ont fui la guerre au Mali (réfugiés du Mali)

1. <http://www.unicef.fr/contenu/actualite-humanitaire-unicef/enfants-maliens-refugies-l-ecole-pour-que-la-vie-continue-2013-04-22>
2. <http://www.unicef.fr/contenu/actualite-humanitaire-unicef/2013/04/22/nerh-10-ans-j-habtais-au-mali-il-y-avait-la-guerre-j-avais-peur-19311>
3. <http://www.unicef.fr/contenu/actualite-humanitaire-unicef/faire-oublier-la-guerre-aux-enfants-refugies-du-mali-2013-04-22>



Au Mali, une école est occupée pour les élections de 2013.

Crédit photo : UN- Marco Dormino

# Guerre au Mali : 3 ans déjà !

## Des centaines de milliers d'enfants toujours exclus de l'éducation

### La déscolarisation des enfants est en dangereuse progression

Le phénomène de déscolarisation des élèves maliens a donc largement progressé. Le taux d'enfants non scolarisés ayant l'âge de l'enseignement primaire en 2013 était de 31% (773 347 enfants) alors qu'elle était de 24% d'enfants en 2011 (567 251 enfants). Cette tendance qui concerne tous les niveaux d'étude semble bien sûr toucher en priorité les régions du nord particulièrement affectées et qui ont connu un nombre très important de fermetures d'écoles. Aussi, il est établi qu'en 2012, 126 501 enfants maliens ont quitté prématurément l'école ce qui est bien plus qu'en 2009 où l'on comptait 71 628 départs prématurés.

De plus, la détérioration du niveau de vie des populations vivant au Nord force les parents à réduire la scolarisation de leurs enfants car ce sont également en grande partie les frais de scolarité qui demeurent un frein à l'éducation au Mali.

### La parité à l'école menacée

La déscolarisation des filles en raison du conflit dans le Nord-Mali a été plus nombreuse que celle des garçons. Les inégalités scolaires semblent par ailleurs perdurer concernant la parité puisqu'en 2012, on dénombre 31,5% de filles non scolarisées dans l'enseignement primaire contre 22% de garçons. Enfin, l'exploitation sexuelle des jeunes filles par les groupes armés constitue une terrible réalité.



*Photo/Marco Dormino, à Tombouctou*

# Guerre au Mali : 3 ans déjà !

## Des centaines de milliers d'enfants toujours exclus de l'éducation

### Faire face à la pénurie d'enseignants au détriment de la qualité

En 2013, seulement un peu plus de 50% des enseignants de Gao et Tombouctou avaient regagné leur poste. Aussi pour pallier à ce phénomène, l'Etat malien a engagé des enseignants volontaires non qualifiés, souvent peu formés.

Le personnel expérimenté peine aujourd'hui à revenir dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou. Pour preuve, le pourcentage d'enseignants formés et qualifiés reste très faible puisqu'il est en 2014 de 20% pour l'enseignement de premier cycle et de 40% pour l'enseignement de second cycle\*.

A la rentrée 2014, le taux de présence effective du personnel enseignant dans les régions du nord se présente comme suit : 79, 54% dans l'Académie de Gao, 88,88% à Tombouctou, et 26% à Kidal\*\*.

*Rapport d'Evaluation Nationale de l'Education pour Tous 2015– Ministère de l'Education Nationale du Mali  
Ministère de l'éducation nationale du Mali 2014*

### Discours de la Ministre de l'éducation nationale à la rentrée 2014, phase de stabilisation pour le pays et l'éducation :

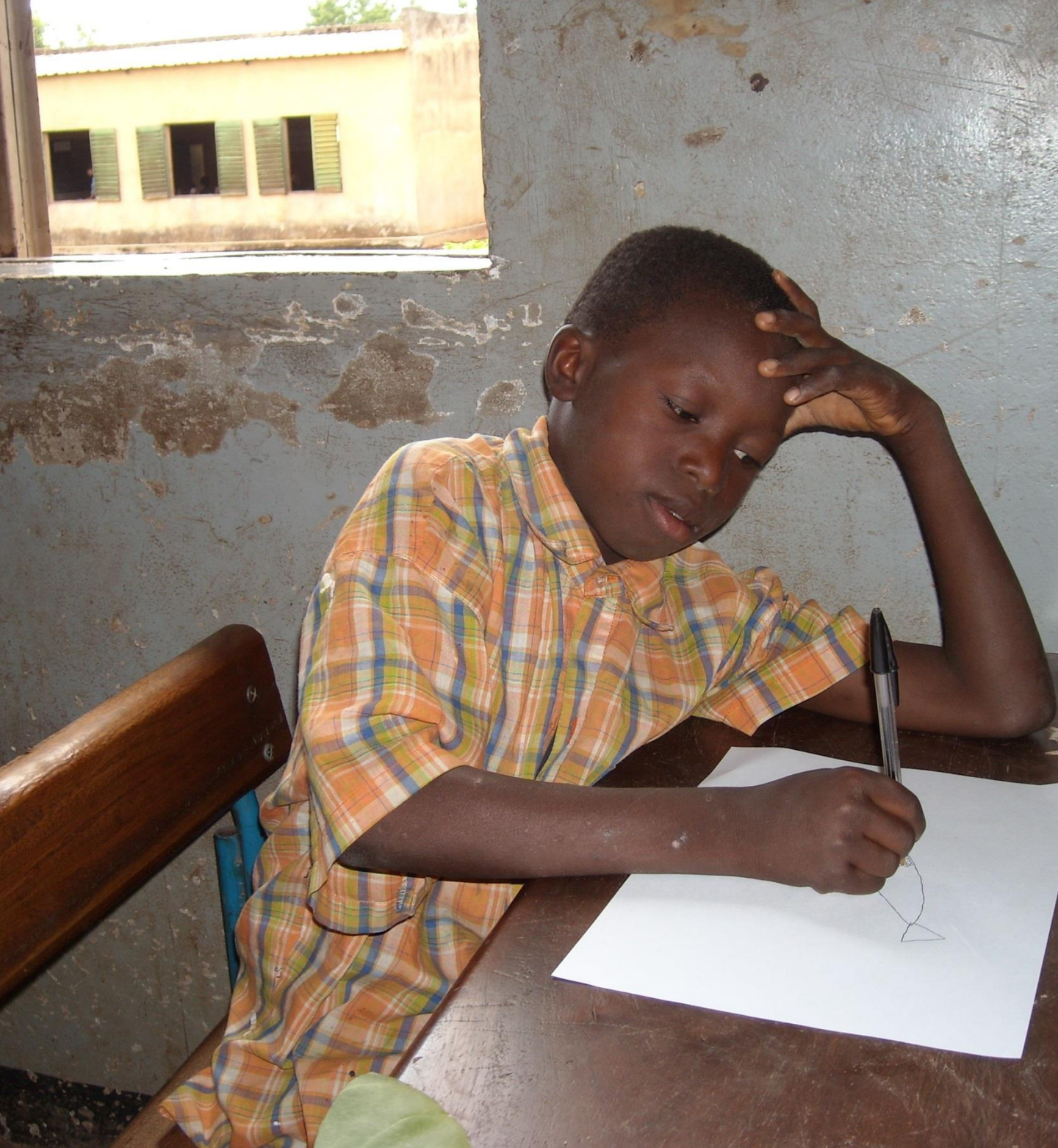
*« Particulièrement ressentie par les secteurs de l'Education et de la Formation Professionnelle, la crise sécuritaire et politique a causé la destruction des structures éducatives et de leurs équipements, la dégradation de l'environnement d'apprentissage dans les localités d'accueil des élèves déplacés, l'interruption et les restrictions imposées à l'organisation des activités éducatives, dans les régions de Gao, Tombouctou, Kidal et Mopti. Le déplacement massif du personnel enseignant des zones affectées par le conflit armé, en particulier, a conduit les autorités scolaires à procéder d'abord à un recensement de ce personnel, ensuite à son redéploiement provisoire dans les régions ayant accueilli les élèves déplacés. Ce redéploiement a concerné 4 089 enseignants en juin 2013. (...)*

*Au plan de l'accès à l'école, durant l'année scolaire 2014-2015, pour pallier l'insuffisance chronique d'infrastructures scolaires dans notre pays, ainsi que pour remplacer et/ou réhabiliter les écoles détruites et/ou saccagée pendant les événement du nord et pourvoir à la pénurie d'enseignants dans les établissements scolaires, l'accès à l'école sera amélioré par le développement d'un programme ambitieux de constructions scolaires et par le recrutement massif d'enseignants fonctionnaires des collectivités territoriales pour soulager les localités où les parents supportent encore la charge de maîtres communautaires. Notamment : la construction et l'équipement de 801 salles de classe, 161 bureaux-magasins, 534 blocs de trois latrines ; la réhabilitation de 200 salles de classe... ».*

\* Rapport d'Evaluation Nationale de l'Education pour Tous 2015– Ministère de l'Education Nationale du Mali

\*\* Ministère de l'éducation nationale du Mali 2014





## En savoir plus

<http://www.cites-unies-france.org>

<http://www.unesco.org>

<http://www.ambafrance.org>

<http://www.diplomatie-gouv.fr>

<http://fr.unesco.org/>

# Contacts pratiques et outils pédagogiques



**Des outils pour communiquer et vous  
informer**

**Votre contact chez Solidarité Laïque**  
[ccoupez@solidarite-laique.org](mailto:ccoupez@solidarite-laique.org)

**Sur [www.uncahier-uncrayon.org](http://www.uncahier-uncrayon.org), toute  
l'actualité sur l'opération, partage  
d'expériences, informations et outils  
pédagogiques en ligne.**

**Sur [www.educationpourtous.org](http://www.educationpourtous.org),  
des infos sur la situation de l'éducation  
en France et dans le monde, des chiffres,  
des témoignages et des analyses**

**Sur [Solidarite-laique.org](http://Solidarite-laique.org), toutes les  
infos utiles sur la solidarité, la lutte contre  
les exclusions, l'éducation de toutes et de  
tous, et  
aussi des idées pour se mobiliser.**

**2015**

**Réalisation :**

Carole Coupez, Christène Milenzi

**Remerciements :**

RASDEC, nos partenaires maliens, FSU, SNUIPP/FSU, Michel Debon

**Crédits photos :** Tout droits réservés – Solidarité Laïque

Association reconnue d'utilité publique,  
Agréée association complémentaire de l'école par le Ministère de l'éducation Nationale  
La Rentrée Solidaire « Un cahier, Un crayon » bénéficie du soutien de nombreuses organisations  
membres de Solidarité Laïque : associations, coopératives, fondations, mutuelles, syndicats